

La « machine¹ » conduit au désengagement. Le repli sur une fonction de surveillance prend le pas sur l'accompagnement et le soin. La machine induit ce mécanisme de défense et l'équipe renonce. En fait, cet enfant de 6 ans, placé dans le secteur du psychomédicosocial, prisonnier de ses conflits de loyauté, rongé par la honte « choisit » de taire les agressions qu'il a subies dans sa famille. Au moment où la peur de l'enfant est réactivée dans le groupe, l'équipe de service, deux éducateurs, est mobilisée par le climat agité. L'un des éducateurs finalise la préparation du repas du soir, tandis que l'autre s'emploie à tenir un minimum de « cadre » dans l'unité de vie. Un climat d'agitation dont nous comprenons qu'il « évacue » l'anxiété de ce moment où les éducateurs se sentent dépassés. Les intervenants individuels (psy, AS, infirmières, logopèdes) ont quitté le service en ce début de soirée.

Dans cette agitation dont il est connu qu'elle est l'étape qui précède la violence, voilà qu'ici aussi la « parentification » s'exerce. Dans ce climat peu « contenant », les enfants ne trouvent pas la qualité de rencontre capable d'accueillir son questionnement, ses angoisses.

De retour chez lui l'éduc saisit ce qui est fait de lui dans cette organisation. Il se sent limité à une fonction de surveillance. Une disqualification qui alimente la perte de sens qui fit, initialement, sa quête d'exercice d'un métier dit un peu vite, métier du cœur. Mais là, ce soir, il se sent très nettement moins essentiel qu'il ne le serait dans les rayons d'une grande surface.

Il est peu probable que demain, il soit soutenu par une équipe qui l'aide à transcender ce vécu qui nourrit ce qu'avec ses confrères, il construit de ressentiment. Phénomène « cultivé » pour tenir loin de lui ce sentiment d'une forme d'inutilité. Et pour cause, s'est ajouté que les « nécessités » de maîtrise des coûts, en particulier celui du personnel, a supprimé le travail d'équipe dans la transversalité des fonctions et rôles qui soutient l'indispensable exercice de la tiercé qui puisse faire soin pour l'éducateur et pour l'enfant qui n'osera plus dire... il lui restera alors à être dans l'acte... pour que peut-être l'émergence d'un symptôme le conduise dans le colloque singulier d'un professionnel qui intérieurement, faute d'analyse du fonctionnement de la machine, nourrira à son tour de l'irritation à l'égard de l'équipe en question.

Ni l'administration qui subventionne, ni celle qui est gestionnaire ne se donne l'occasion de percevoir leur contribution au fonctionnement destructeur de la « machine ».

J'en termine cette réflexion qui mériterait tout un chapitre pour souligner cette forme de connivence entre ceux qui mijotent de la pathologie, d'autres de l'épuisement, de la maladie et des institutions, publiques et privées enfermées dans l'homéostasie. Un accord « secret » de non-changement. Pas de bouleversement qui orienterait vers un meilleur usage de services que l'on a déclaré services de soin. Les familles dysfonctionnelles constatent, pour leur soulagement, que lesdits soignants ne font pas mieux qu'elles et consacrent ainsi que leur enfant est bien la cause des reproches qu'on leur fit.

¹ « ... La façon dont l'ensemble d'éléments constitutifs de l'environnement d'une personne ou d'une institution viennent déposséder celles-ci du sens à être... il désigne une fabrique des orientations dont le mode d'emploi est pensé par d'autres que les acteurs directement concernés » Philippe Gaberan – Oser le verbe aimer en éducation spécialisée – Eres, 2016